



LES SANTONS

Notre interprétation de la crèche traditionnelle des Provençaux, dans la section “Festival” de la 1ère partie de cette étude, comme étant originellement un Zodiaque/Ouroboros* - colonisé par l’Église*¹ à des fins édifiantes - a pu sembler “originale” à plus d’un : cela nécessitera donc quelques citations pour justifier ce “point de vue” (originalité “boréenne” dont vous avez pris l’habitude, du moins nous l’espérons...) :

Dans notre article Fêtes*, nous avons vu que Noël vient du francique *Neu Helle* “nouvelle clarté”, gaulois *noio*, breton *neues*, *Neo Heol* ; britannique *new Holly*, allemand *neu Helle*, grec *neos hélios*, ce qui contredit la pseudo-étymologie* “bien-pensante” depuis le latin *natalis*, à moins qu’il ne s’agisse là que de *la re-naissance du nouveau soleil annuel de l’Épiphanie sous forme du “Dieu-Fils”* :

« Cette controverse a le mérite de mettre en évidence *l’opposition entre thèses chrétiennes et thèses païennes*. Elle se retrouve au niveau du contenu de la fête* que le mot désigne. Le contexte de création de cérémonie attaché à la Noël, c’est à dire à la nativité et, plus encore, à son imagerie, incitent à se demander si le tableau de la Sainte Famille, entourée du bœuf et de l’âne, *ne recouvrirait pas des réalités beaucoup plus anciennes issues du Paganisme** que le pouvoir (religieux ou politique, les deux étant alors confondus) voulut assimiler sinon à son dogme, en tout cas à sa liturgie, pour faciliter la conversion des populations à la religion nouvelle. » Michel Coindoz, *Les Origines de Noël et de son Imagerie*, in *Archéologia*, Dec. 1992.

¹ *N.B. : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles rassemblés dans cette 2ème partie de notre étude sur Les Origines de l’Arbre de Mai comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et modifiés en fonction de nouvelles lectures de de Vos propositions par @ : visitez-nous donc régulièrement puisque : « **“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr >” !**

« Sir Isaac Newton a été le premier, à ma connaissance, à remarquer le rapport entre le zodiaque et le voyage de l'Argo [...] Le Bélier de Phrixios, les Taureaux d'Aéetès, les Dioscures Jumeaux divins, le Lion de Rhéa, la Balance 2 d'Alcinoos, les Verseurs d'eau d'Egine, Héraklès l'Archer, Médée la Vierge, et la Chèvre symbole de sensualité... » Robert Graves, **B**.

Vous aurez sans doute observé que dans cette citation il manque trois signes zodiacaux : nous verrons dans l'article Runes* qu'Odin/ Wotan* à découvert les runes en neuf “nuits/ Lunes”, c'est à dire neuf mois d'observation seulement, est-ce là l'explication ? En fait, nous ne le pensons pas car il s'agit, fort benoitement, de directions nautiques par rapport au zodiaque/ rose des vents (cf. à ce sujet notre article romancé *Ulysse* et Nausicaa*).

Étymologie :

Le christianisme aidant, les santons seraient de “petits saints”, *santouns* en provençal, mais nous préférons les rapprocher – phoniquement au moins – des Santons qui peuplaient la ville de Saintes et la province de la Saintonge en rappelant que le mot grec *xanthos* signifiait blond – au sens “solaire”, pour le moins (il existe aussi une ville du nom de Xanten en Allemagne) : ces charmants petits personnages ne viennent-ils pas adorer l'Enfant-Dieu* ou Dieu-Fils solaire pour l'*Épiphanie* ou “apparition de la lumière”, sous la forme d'un “poupon” nu sur sa blonde et solaire natte de paille rayonnante, véritable Phébus-nouveau dont le nom nous est resté dans l'invocation à la “fève” (Phœbé) laquelle, d'ailleurs, est présente dans la traditionnelle et blonde galette spirallée de rayons qui est consacrée aux Trois Grands Sages dont la mythologie* celtique nous dit qu'ils venaient du Nord ? Nous avons traité cela en détail dans notre article sur les Fêtes* traditionnelles !...

Folklore :

Rappelons donc ce que nous disions dans notre introduction traitant des huit fêtes traditionnelles nordiques et celtiques, disposées en Muhlespiele/ Escarboucle ou “Moulin de la grande chanson” sur le Cercle de l'Année/ Ouroboros :

Chez nos Gaulois, le VIII Atenoux Riuri (4-5 janvier), avait lieu la cueillette du Gui° sacré*, “plante lunaire toujours verte dont Pline a popularisé le rituel”.

À Rome, c'est la fête de **Sol Invictus**, le Soleil Invaincu des Romains, qui présentaient le jeune Phœbus nu sur une natte d'épis blonds tressés en Soleil rayonnant, ce qu'on retrouve dans la crèche provençale avec les douze signes du Zodiaque autour de lui, zodiaque figurant l'astronomie* de Wotan*, le chef des Ases, et qui n'est autre que la “suite annuelle” des astérismes runiques*, le Trinome sacré* .

2 **Balance** : en Nordique Thula (cf. Thulé dans notre article Hyperborée*)...

Les galettes traditionnelles dite de Meaux en Meldois (du gaulois *meldi* 3, plaine du “plaisir”) sont en pâte feuilletée, à la frangipane. Elles sont “dorées” au jaune d’œuf et au miel ou au sucre, décorées d’un “soleil en spirale” et garnies d’une Fève-Phœbus, symbole des germinations à venir.

Décrivons le rite* populaire tel qu’il s’est conservé : « un jeune enfant est placé au milieu de la table et, lorsque le maître de maison prononce le mot “Phœbé ?” ou “Fève ?” il demande la première part “pour les Dieux”, ensuite, à chaque nouvelle part, le mot “Phœbé ?” lui fait désigner un convive. La Part aux Dieux, christianisée en Part à “Dieu”, est souvent gardée pour “le voyageur” qui vient frapper à la porte, dans lequel on reconnaît aisément les traits d’Odhin/ Wotan.

« On l’appelle la part du pauvre par marque d’hospitalité (*xéna*) native. Celui qui trouve la Fève est sacré Roi de la Fève au cri de “Phœbus-Roi” (ou Phœbé Rex). Il choisit sa Reine, ce qui est l’occasion de se déclarer, et doit offrir une boisson de son cru que tout le monde boira à sa santé, criant le “Roi boit” ! »

Puis les enfants, après avoir joué au Roi et à la Reine avec les couronnes, plantent cette fève dans un vieux pot de confiture devant une fenêtre aux adrets ou, en suivant les conseils du “Maître” la posent sur un lit de coton mouillé : heureux temps des “hussards noirs” où la Science allait de paire avec la Tradition et où nos gamins trouvaient facilement leur identité ! “Comme le temps passe...”

C’est ce même jour qu’on va visiter les Cuves de Sassenage en Dauphiné en l’honneur de Cérès (cf. notre article Mélusine*) pour deviner la quantité des récoltes à venir d’après la hauteur de l’eau dans les “cuves”.

Christianisée, certes cette fête le fut, mais que font donc les Rois Mages dans l’Épiphanie chrétienne ? Officiellement plus rien puisque l’Église post-conciliaire, dans son soucis permanent d’épuration des résidus “païens”, vient de les évacuer en 1994 (enfin, on verra : ils sont tellement utiles dans les crèches 4 provençales puisque le merveilleux est un élément fondamental du conditionnement des innocents) !

Mais, que cela ne nous empêche pas d’en dire un mot : nous verrons que le mot mage vient du grec *mageiros*, qui signifie “sacrificateur, saigneur rituel” (d’où, par conséquent, est venu aussi le mot magie*, cf. notre article). Il s’agit donc de ceux qui pratiquent les rites* pour la communauté*, ce sont eux qui savent prévoir les dates des fêtes*, donc celle de la “réapparition du soleil” par l’interprétation de la marche des astres... [pour plaisanter un peu sur un sujet malgré tout sérieux les Rites* et l’Astronomie* naissante— nous dirons donc que ce sont des Ases... trologues*] !

³ **Meldi** : pourrait-on rapprocher cette racine de l’indou *medh* qui signifie “miel” : « le char des Açvins est dit “porteur de miel”, *madhuvahena* » et « Les Açvins portent le fouet *Madhudasa* à plusieurs branches qui dégoutte de miel et procure la force », fouet avec lequel on fouettait les rayons de miel pour en extraire le divin suc (ce type de fouet existe encore en Australie). On pensera aussi aux patronymes des Mèdes et de Médé(e) qui furent “porteurs” de civilisation...

4 Crèches : il n’y jamais eut non plus (historiquement) ni “crèche”, ni Béthléem. Ces légendes ont été élaborées dans la foulée du sychrétisme propre à la naissance du Dogme chrétien. Remarquons d’ailleurs que le mot *crèche*, qui fut employé pour la première fois en l’an tardif de 1789 par Brunot avec le sens “d’asile”, vient du francique *krippia* alors qu’une légende “bien pensante” en fait une invention de « saint François d’Assise qui, en 1223, aurait fait célébrer la messe de minuit de Greccio en Italie devant une étable, en recréant avec des êtres vivants les circonstances de la nativité selon la technique des “Mystères” de l’époque : c’est donc bien pour coloniser (phagocyter) le rite* de présentation du jeune Phœbus en Dieu-Fils solaire sur sa natte d’épis rayonnant lors de l’*épiphanie* - apparition de la lumière - que l’Église* agit ainsi et le sens du mot provençal *belen* (“soleil”, cf. notre art. Apollon*) nous appuie incontestablement dans ce sens : il signifie “crèche de Noël” chez Frédéric Mistral! Pour les amateurs, un article conventionnel en fin d’article en mise à jour du...21-12-14 !

Mais pourquoi trois ? Il s'agit manifestement des Trois Sages/ Ases de la "vieille coutume", des trois "druides primordiaux" figurant le Trinêtre, des trois niveaux de l'initiation druidique et par conséquent d'une figure des Trois Fonctions* duméziliennes (cf. notre article r.t) : dans la logique du tiers inclut il n'y a rien de contradictoire dans tout cela mais simplement divers "points de vue" sur le même objet.

Quand à **l'Étoile** qui était sensée guider leurs pas jusqu'à la crèche 5 zodiacale du jeune Phœbus apparaissant –"apparition" se dit *épiphania* en grec– on suppose qu'il s'est agi là de l'explosion provoquée par la rencontre inéluctable des soleils jumeaux qui formaient encore en ce temps-là l'étoile double Sirius, catastrophe stellaire qui eut lieu peu avant notre Ère (et que citent toujours les mythes* Dogons!), Catastrophe pnénoménalement lumineuse dont le souvenir subsista dans la mémoire des peuples jusqu'à être amalgamée au souvenir de nos "trois Druides primordiaux", anciens Ases ou Mages*, et à la Légende évangélique qui n'avait nul besoin que ce prodige supplémentaire, du reste païen : après cette collision sidérale – ce fut là une seconde collision... au sens grammatical ! »»

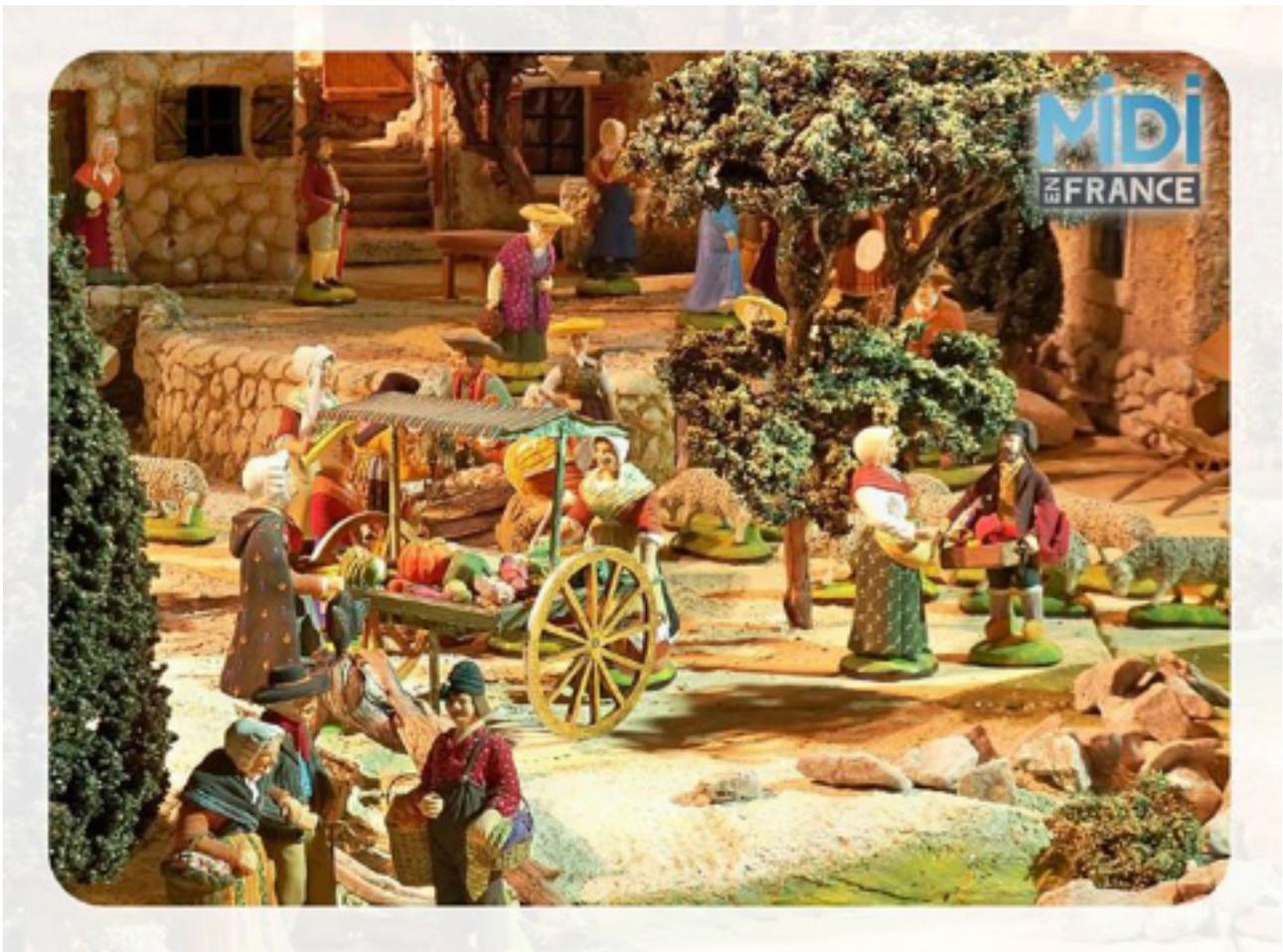
On reconnaît donc aisément dans nos santons les personnages zodiacaux car c'est Sol Invictus qui se perpétue ici et lui seul, depuis des temps immémoriaux avec le jeune Phœbus* (fève) présenté nu, sur sa natte d'épis blonds, rayonnants, et entouré des douze constellations qu'il va parcourir durant sa vie annuelle : – le Bouc-Janus en *Capricorne-Narval* – la Porteuse d'eau fait le *Verseau* – la Marchande de *Poissons* trimbale son étal portatif – le Berger accompagne son *Bélier*, le *Taureau* est, bien sûr, la vache Audhumbla et non un boeuf! Les Bessons-Dioscures sont les *Gémeaux* – le pêcheur a pris le crabe-écrevisse *Cancer* dans son filet – le *Lion* semble avoir disparu mais, en fait, il est ici l'égide* d'un Centurion – la *Vierge* ou Terre Mère Gaïa ou **Maïa** est ici notre **Belle de Mai** – la Marchande de quatre saisons exhibe fièrement sa *Balance* – l'Apothicaire et son *Scorpion* sont là aussi – et le Laboureur du ciel, son arc dans le dos, mène son cheval *Sagittaire* ! Comment a-t-on pu ne pas voir cela pendant tout ce temps ? Ô miracles du parti pris de l'*Ex Oriente... Tenebrae* !



5 Crèche zodiacale : Divers indices donnent à penser que cette crèche de Neu Helle est l'héritière de figurines antiques représentant le sanglier solaire à toison spiralée en svastika* (cf. Arduina/ Fryja), puis celle d'un sanglier chevauché par le Dieu-Fils ou Phœbus renaissant. La même représentation d'Apollon enfant figurant sur une natte solaire –radiante ou spiralée– est d'ailleurs au centre de cet Asile/ Krippia/ Crèche et est d'origine romaine/ païenne pour ce qui concerne les provençaux : c'est le personnage central de cette "apparition de la Nouvelle Clarté/ Neu Helle/ *épiphania*". La présence de l'indispensable boeuf sacré pas plus que celle du bouc sacré sacrificiels ne surprendra quiconque. La présence du père Jupiter/ Wotan/ Zeus et de la mère Diane/ Frigg/ Héra ne surprendra pas non plus les Européens qui ont gardé quelques racines authentiques. Quand à l'Asne°/ Ase, nous en parlons par ailleurs. Certaines figures de crèches anciennes confirment ce point de vue !

Et tout ce petit monde vient – rituellement* – dans une grotte (à défaut de passer par le trou du Dolmen) pour adorer le jeune “Dieu-Fils” à l’occasion de cette **Neu Helle** “nouvelle clarté” de *l’épiphania*, et admirer ce bien “bel” enfant du vieux soleil de l’an passé et qui vient de re-naître au Solstice d’Hiver afin d’apporter – en “sauveur” – la fécondité nécessaire à la Mère* Nature... et pour éclairer notre annuel destin* 6 ...

Mise à jour du 6 déc. 05/@ : « Au XIIIe siècle, saint François d’Assises popularise la crèche de Noël héritée des rites* du dieu des céréales Tammuz (Adonis, dont la naissance était célébrée à... Bethléem !) et qui, comme Hermès, Dionysos, Mithra ou Zeus, naissaient dans une grotte symbole de la Terre-mère, c’est à dire de la matrice universelle. » Rappelons que "les Jardins d’Adonis", ce Dieu* printanier récurrent des Phéniciens de Byblos, est un rite* bien connus dans toute l’Europe depuis l’antiquité et qu’on pratique encore chez mes cousins du Vivarais et du Dauphiné...



Mais cet épisode n’est pas la seule période saisonnière que reflète ce romantique art populaire de Provence : nous avons souvenir d’un village entier reconstitué à Nice pour la Noël 1994 où sur une table d’une centaine de mètres carrés on pouvait admirer la vie quotidienne d’un petit village de Haute Provence. Les commerçants, les artisans, l’école, la grotte du pique-nique des amoureux, des bergers
6 Notre destin* : “notre vie de pauvres pécheurs” si j’en crois mes souvenirs mités de pauvre catéchumène chahuteur...

à flanc de colline, le Moulin Daudet, le jeu de boules du Bar des dormiassen, le pêcheur sur le pont, la sortie de l'école, et bien d'autre d'une charmante perfection telle ces colombes sur le toit au dessus du marchand de ballons...



La marchande de poisson, et le marchand de ballons à la fête du 1° Mai ci-dessous !



~~~~~

**Mise à jour du Solstice d'hiver 2014** (c'est un hasard de circonstance...) :  
 Supplément pour les amateurs de légendes édifiantes ... et les souvenirs d'enfance:  
 Extraits de <[http://www.herodote.net/La\\_creche\\_de\\_Noel-synthese-1985.php](http://www.herodote.net/La_creche_de_Noel-synthese-1985.php) >

**La crèche de Noël**, une tradition populaire aux mille facettes : venus d'Orient selon l'évangéliste **Matthieu**, **trois mages**, sans doute des prêtres du **culte perse de Mazda**, présentent au nouveau-né leurs trésors contenant de l'or, de l'encens et de la myrrhe, symboles de royauté, de divinité et d'humanité.

Ce n'est qu'au VI<sup>e</sup> siècle qu'ils se voient attribuer un nom : Gaspard, le « roi maure », est le plus jeune, Balthazar est d'âge mûr et noir de peau et Melchior, vieillard à la barbe grise, est celui qui est agenouillé. Ils représentent les différents âges de l'Homme comme la diversité des peuples de la terre. Ils ont été guidés jusqu'à Bethléem par une étoile que certaines théories essaient de raccrocher à un phénomène astronomique avéré. On les représente souvent accompagnés de leurs chameaux, voire d'éléphants, pour la touche exotique.

À côté des rois prennent place les bergers qui auraient reçu en premier la nouvelle de la naissance, annonce faite par un ange souvent représenté parmi eux. Selon les époques et les cultures, d'autres personnages participent à la scène, au point de retrouver toute la population du quartier ou du village, chats et poules y compris !

En or, en argile ou en paille, au cœur des cathédrales ou sur un coin de table, les crèches deviennent alors un miroir de la société rendant hommage à la maternité, à l'enfance, à la vie.

**Sources bibliographiques:** Janine Couget, *Un Monde de crèches*, 2004, éd. Privat. *Crèches et traditions de Noël*, exposition au musée national des Arts et Traditions Populaires, éd. de la Réunion des musées nationaux, 1986. » [ Ndlr: Musée de Neuilly, fermé depuis presque 10 ans "à titre temporaire"! Mais - en fait - remplacé par un Musée des Arts Premiers (i e Primitifs) ! Éxit du folklore national ! Et les subventions LANGée vont au rappeurs: pour nos racines nationales c'est... râpé !]r.t

**1ère parution le 10 mars 01, màj le 10 Janv. 2016**



[/christian.mandon@free.fr](mailto:christian.mandon@free.fr)

**Autorisation de citations :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l’Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>